

SARREBRÜCK

Quand architecture et Europe résonnent ensemble

Résonances est une exposition franco-allemande mettant en lumière le patrimoine architectural et urbain transfrontalier, entre Sarre et Moselle de 1945 à 1965. Des architectures aux origines de l'Europe.

« Aujourd'hui, où tout le monde a peur pour l'Europe, on espère que cet événement donnera à penser à plein de gens », sourit Uschi Macher. Chef du service des affaires internationales et européennes au ministère de l'Éducation et de la Culture, la Sarroise est l'une des chevilles ouvrières de l'exposition *Résonances, Architectures aux origines de l'Europe 1945-1965*. Ouverte depuis samedi, elle se tient dans l'ancienne ambassade de France. Un magnifique bâtiment conçu

par Georges-Henri Pingusson, « figure de prou du mouvement moderne français de l'après-guerre. »

Le projet de cette exposition franco-allemande : mettre en lumière le patrimoine architectural et urbain de la région transfrontalière Sarre-Moselle, créée par des architectes des deux pays lors d'une étape cruciale de la construction européenne. « Elle nous invite à réfléchir sur les dimensions esthétiques et politiques de ce patrimoine, note Uschi Macher. À la source, l'idée vient du Deutscher Werkbund, qui poursuit un travail historico-architectural depuis de longues années des deux côtés de la frontière », précise M^{me} Macher, saluant l'engagement de ces passionnés.

Des constructions exemplaires

Elle rappelle qu'en matière d'architecture, la Sarre dispose de constructions exemplaires, réalisées pendant l'époque sombre de l'histoire européenne que fut la fin des années quarante. Ces édifices sont le fruit d'une situation politique exceptionnelle alors que la Sarre était placée sous l'administration française.

« Notre exposition se décline en plusieurs thématiques qui mettent en évidence les spécificités de notre patrimoine régional et de notre histoire, annonce Uschi Macher. On y présente cinq sujets avec des textes, des films, des documents d'époque et beaucoup de matériel multimédia comme la réalité virtuelle. » Le visiteur y découvre l'émetteur grandes ondes Europe 1 à Überherm, « formidable exemple d'architecture in-



Uschi Macher, chef du service des affaires internationales et européennes et des manifestations spéciales au ministère de l'éducation et de la culture de la Sarre, se réjouit de cette exposition « qui tout en faisant resurgir le passé, nous fait réfléchir sur l'avenir de l'Europe. ». Photo Josette BRIOT

dustrielle moderne. » Un autre volet est consacré aux logements construits à l'issue de la guerre, avec un focus sur les maisons-préfa de Jean Prouvé et, les éléments préfabriqués de Raymond Camus. Ainsi que sur l'entreprise Diestch, qui produit des pièces préfabriquées de grande taille pour des chantiers de part et d'autre de la frontière.

Autre sujet développé : les édifices religieux. « À cette époque apparaît une série d'églises étonnantes de forme circulaire en Sarre et en Moselle. » L'ambassade de France est aussi un des thèmes forts. « Grâce à

cette exposition, nous donnons au public la chance de découvrir ce lieu unique de notre passé français, un endroit que peu de gens connaissent », souligne M^{me} Macher. Un bâ-

timent vide depuis 2014, « mais qui va être totalement réhabilité pour être, sans doute, réinvesti par le ministère de la Culture. »

Josette BRIOT

L'ambassade de France

Résistant pendant la Seconde guerre mondiale, Gilbert Grandval est nommé gouverneur militaire des forces françaises d'occupation en Sarre en août 1945 puis Haut-commissaire en 1948, avant d'occuper les fonctions d'ambassadeur et chef de la délégation diplomatique française en Sarre de 1952 au 30 juin 1955. Proche de l'architecte Jean Prouvé, Grandval fait appel à des architectes et urbanistes français pour entreprendre la reconstruction de Sarrebruck. Une section urbanisme et reconstruction est placée sous la direction de Marcel Roux. Georges-Henri Pingusson intègre cette section comprenant plusieurs architectes appartenant au courant de l'Union des artistes modernes. Après avoir proposé, dès 1947, un plan de reconstruction de Sarrebruck, Pingusson sera chargé, entre autres, de la construction de l'ambassade. Le bâtiment sera édifié entre 1951 et 1954.

Jusqu'au 30 novembre

L'exposition *Résonances* est organisée par trois partenaires : le Deutscher Werkbund Saarland, le Ministère de la Culture de la Sarre, l'Institut K8. Le lieu est l'ancienne ambassade de France à Sarrebruck, située au 60, Hohenzollernstrasse. Inaugurée le 29 septembre, elle est ouverte au public jusqu'au 30 novembre, du mardi au dimanche de 11 h à 17 h. Entrée libre. Tout est bilingue. Visites guidées les dimanches. Informations : www.resonanzen.eu



Cet imposant immeuble implanté dans la Hohenzollern Strasse a abrité de 1954 à 1959 l'ambassade de France en Sarre. En 1960, le bâtiment revient au Land et abrite pendant plusieurs années le ministère de l'Éducation et de la Culture. Inoccupé depuis 2014, il va faire l'objet d'une réhabilitation. Photo Josette BRIOT

57A10 - V1

POMPES FUNÈRES GRANITS BIES FRÈRES-RIEHL

PF
Marbrerie & fabricant depuis 1936

- Organisation complète d'obsèques
- Travaux cimetières et caveaux
- Pose de monuments
- Contrats d'obsèques

03 87 93 41 09 24 h/24 - 7 j/7

L'HÔPITAL - FALCK
HOMBOURG-HAUT - CREUTZWALD